



# Maraîchage

## N°12

18/01/2024

### Bilan

### Courgette - Concombre 2023



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
NOUVELLE-AQUITAINE

#### Animateur filière

Carla VARAILLAS  
FREDON N-A

[carla.varaillias@fredon-na.fr](mailto:carla.varaillias@fredon-na.fr)

#### Directeur de publication

Luc SERVANT

Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-  
Aquitaine

Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

#### Supervision

DRAAF

Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents  
Blancs 87000 LIMOGES

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle  
autorisée avec la mention  
« extrait du bulletin de santé  
du végétal Nouvelle-Aquitaine  
Maraîchage - Edition Sud  
Nouvelle-Aquitaine  
N°12 du 17/01/2024 »



## Edition Sud Nouvelle-Aquitaine

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF  
[draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Bilan 2023 Concombre

On retiendra de cette année une forte pression d'**acariens**, de **pucerons** et de **punaises** liée au climat comme l'année précédente.

## Bilan 2023 Courgette

Très peu de problématiques sanitaires ont été relevées cette année.

De l'oïdium et des pucerons ont été observés à plusieurs reprises au cours de la saison, sans pour autant causer de dégâts.

### Retrouvez dans ce bilan :

- [La présentation du réseau 2023](#)
- [Le bilan climatique](#)
- [Le bilan sanitaire Concombre](#)
- [Le bilan sanitaire Courgette](#)

# Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance, également appelé réseau de **Surveillance Biologique du Territoire**, relatif au maraîchage de la partie sud de la Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **tomate, aubergine, concombre, courgette, poivron/piment et panier de légumes**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **détecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale **d'établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées auprès des observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également **d'apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Le bilan de cette saison a été réalisé à partir de données issues :

- De **parcelles de référence** : des observations précises ont été effectuées régulièrement dans une même parcelle et selon un protocole harmonisé national ;
- De « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole (Lot-et-Garonne, Landes, Dordogne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques) ; elles sont de qualité et concernent un nombre de parcelles plus important ;
- De « **dires d'experts** ».

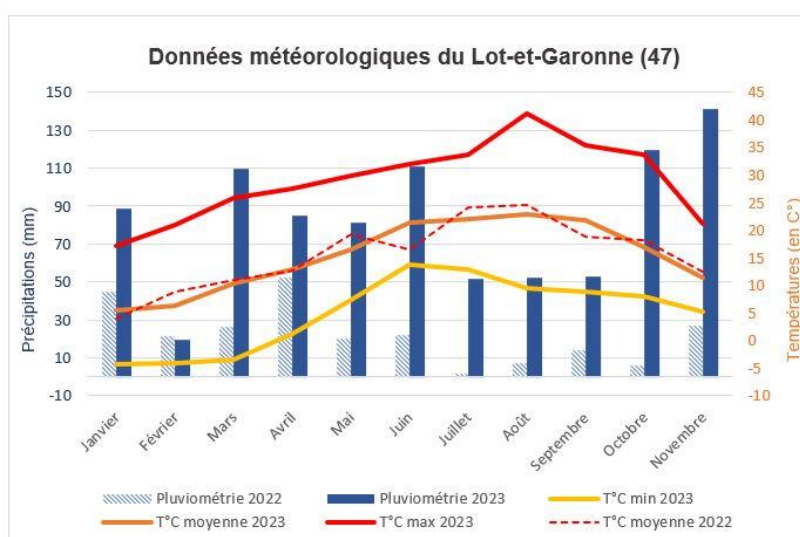
Cette saison, les observations ont été réalisées sur plusieurs exploitations en **Lot-et-Garonne, Gironde** et **Dordogne**.

## Bilan climatique

**L'année 2023 est l'année la plus proche de la normale des trente dernières années (1991-2020) en termes de pluviométrie malgré de forts contrastes spatio-temporels !**

Après un hiver relativement doux, peu arrosé avec quelques épisodes de froid, le mois de mars a également été relativement doux (avec néanmoins un temps agité et des giboulées souvent orageuses). Le début du mois d'avril a été jalonné de périodes fraîches notamment durant la première quinzaine selon les secteurs, sans toutefois connaître de fortes gelées à l'instar des deux dernières années.

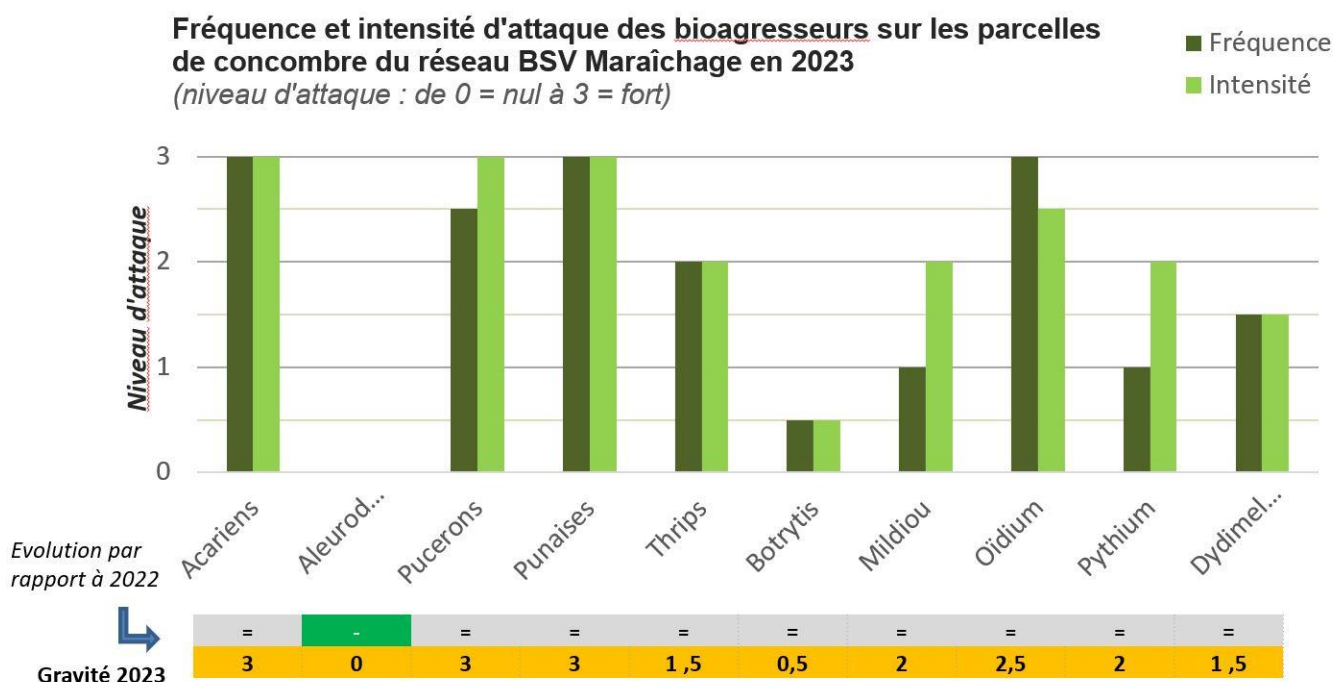
Aux mois de mai et juin se sont succédés de nombreux orages avec de fortes rafales et des précipitations localement intenses. En juillet, les températures ont été proches des normales, et l'on a pu observer des vagues de chaleurs tardives vers fin août. Ces conditions climatiques chaudes et pluvieuses ont non seulement entraîné une accélération de la croissance des plantes, mais ont également entraîné une très forte augmentation de pression de ravageurs et de maladies. En octobre, on note une première quinzaine sèche et chaude, suivie par une fin de mois très humide et agitée. Enfin, le mois de novembre a été très doux, pluvieux et venteux pour la saison, ce qui a permis à certaines cultures de se maintenir exceptionnellement jusqu'à la fin du mois.



# Bilan sanitaire

## Graphique Bilan 2023 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de concombre du réseau de SBT en 2023. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.




Pour les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur le bassin). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence :	2023 : Absence/faible/modérée	2023 : Pression significative	2023 : Pression très forte
Intensité :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante
Etat :			

## Ravageurs


### Acariens :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<b>Acariens tétranyques</b>	Les premiers acariens ont été observés au mois de mai en Lot-et-Garonne/Gironde. La totalité des parcelles hors sol et quelques parcelles en agriculture biologique ont été touchées par des foyers d'acariens. Cette forte fréquence d'observation se poursuivra jusqu'en novembre.	En juin, la pression a fortement augmenté, avec la totalité des parcelles hors sol touchées par des intensités faibles en Lot-et-Garonne. La pression s'intensifie en juillet et août avec des signalements de gros dégâts d'acariens en Gironde et dans les Landes sur les feuilles basses des concombres. A partir d'octobre, la pression est faible, avec seulement quelques foyers.	<b>La pression des acariens a été forte et équivalente à l'année 2022, à cause du climat tempéré de cette année.</b> La pression des acariens a bien été stabilisée par les auxiliaires (PBI) installés au cours de la saison.
		<b>Dégâts d'acariens sur fruit et sur feuille de concombre</b> (Crédit photo : A. NAULLET – ATFL Gironde)	

### Pucerons :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<b>Pucerons</b>	Au mois de mai, les premiers pucerons ont été observés dans de nombreuses cultures un peu partout sur le département de la Gironde à faible fréquence. Dès le mois de juin, beaucoup de foyers ont été enregistrés, avant de diminuer durant l'été. On note surtout la présence des espèces <i>Aphis gossypii</i> et <i>Macrosiphum euphorbiae</i> . A partir d'octobre, les pucerons sont en régression et sont observés sur 60% des parcelles du réseau.	Après une faible pression en mai, celle-ci a fortement augmenté en juin avec de nombreux dégâts en Gironde et Lot-et-Garonne. Cependant la pression a ensuite bien baissé (<10% des plants) à partir de juillet et août pour les départements de la Gironde, de la Dordogne et du Lot-et-Garonne.  La pression est restée faible, avec quelques foyers recensés jusqu'en octobre.	<b>La pression des pucerons sur concombres a été forte et équivalente à l'année 2022, à cause du climat tempéré de cette année.</b>  Les pucerons ont globalement été relativement bien régulés par la présence d'auxiliaires (coccinelles, parasitoïdes, syrphes et aphidoletes). Les parcelles en agriculture biologique ont été particulièrement touchées. De plus, les foyers de pucerons étaient parfois accompagnés de fourmis qui les entretiennent.
	<b>Colonie de pucerons sur feuille de concombre avec fourmis et déformations des feuilles dues aux piqures.</b> (Crédit photo : C. VARAILLAS -FREDON NA& C. BAGUENARD)		

## Punaises :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<b>Punaises (<i>Nezara viridula</i> et <i>Liocoris tripustulatus</i>)</b>	<p>Les premières <b>punaises <i>Nezara viridula</i></b> ont été observées en mars en Lot-et-Garonne. Puis les populations de punaises <i>Nezara</i> ont fortement progressé : la quasi-totalité des parcelles observées en Lot-et-Garonne présentaient des larves ou adultes. C'est ensuite la <b>punaise <i>Liocoris tripustulatus</i></b> qui a été davantage observée du mois d'août jusqu'au mois d'octobre en Lot-et-Garonne. Par la suite, les punaises, toutes espèces confondues, n'ont plus été constatées que sur la moitié des surfaces.</p>	<p>La punaise <i>Nezara viridula</i> (punaise verte) a fortement impacté la production de concombre créant des dégâts avec piqûres sur fruits. La pression était globalement forte de juillet à octobre.</p> <p>La punaise <i>Liocoris tripustulatus</i> a été très présente en Lot-et-Garonne, causant quelques problématiques mais la pression est restée assez mitigée selon les sites (quelques dégâts sur les plants et les fruits).</p>	<p><b>La pression des punaises notamment <i>Nezara viridula</i> sur concombres a été forte et équivalente à l'année 2022, à cause du climat plutôt tempéré de cette année.</b></p>
		<p><b><i>Liocoris</i> sur fleur de concombre et Larve de punaise <i>Nezara</i> sur fleur de concombre</b> (Crédit photo : C. Philip- KOPPERT &amp; C. VARAILLAS-FREDON NA)</p>	

## Thrips :


	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<b>Thrips</b>	<p>L'apparition des thrips a été très remarquée et brutale dès le mois de mai en Gironde et en Lot-et-Garonne. Durant l'été, on les observe sur les jeunes concombres et sur les feuilles basses des plants mais à faible fréquence. En revanche, dès septembre, la fréquence d'observation s'est généralisée sur 90% des surfaces de la culture. Ce n'est qu'en octobre que la fréquence a diminué progressivement en région sud-Aquitaine.</p>	<p>De faibles dégâts ont été constatés sous serre de mai à juin. Les dégâts se sont progressivement intensifiés sur fruits et fleurs de juillet à septembre. Des observations de taches sur feuilles et de fruits déformés ont été réalisées. La pression est tout de même restée moyenne en octobre malgré une plus faible propagation.</p>	<p>La pression des thrips sur concombres a été moyenne et équivalente à l'année 2022.</p>
			<p><b>Thrips adulte (<i>Frankliniella occidentalis</i>) sur fleur de concombre</b> (Crédit photo : Ephytia)</p>

## Autres ravageurs :


Aucun signalement pour des problématiques d'aleurodes n'a été faite cette année 2023. On note cependant des signalements de foyers de **chenilles défoliatrices** en Lot-et-Garonne.

## Maladies

### Pythium :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pythium	En août et septembre, des signalements de pythium après analyse ont été faits. Ce champignon, causant pourrissement des racines puis flétrissement des plants, était présent sur 20 % à 35 % des surfaces.	La pression exercée par cette maladie a été importante sur certains sites causant parfois des arrêts complets de la production.	<b>La pression du pythium sur concombres a été forte et équivalente à l'année 2022.</b>
	 <p><b>Symptôme de Pythium sur concombre : flétrissement puis dépérissement total des plants.</b> (Crédit photo : C. VARAILLAS-FREDON NA)</p>		

### Mildiou :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<b>Mildiou « aérien »</b> ( <i>Phytophthora infestans</i> ) <b>ou</b> <b>Mildiou</b> ( <i>Pseudomonas cubensis</i> )	En Lot-et-Garonne, du mildiou a été observé dès le mois de juin sur quelques parcelles en agriculture biologique. La propagation de la maladie est stoppée en juillet/août sur tous les départements grâce aux conditions asséchantes.	Après quelques dégâts liés au mildiou recensés en juin, on constate une diminution grâce aux conditions climatiques chaudes qui assèchent les feuilles attaquées. Cependant, la maladie est bien installée sur certaines exploitations grâce à la forte humidité provoquée par l'irrigation par aspersion.	<b>La pression du mildiou sur concombres a été moyenne et équivalente à l'année 2022.</b>
	 <p><b>Taches de Mildiou aérien sur feuilles de concombre.</b> (Crédit photo : A. NAULLET – ATFL Gironde)</p>		

## Autres maladies :

En mai, de l'**oïdium** a été observé dans les Landes. En juin et juillet, il est signalé sur quelques sites avec une faible pression dans les départements du Lot-et-Garonne et des Landes (symptômes localisés en tête de plants). En août, la pression d'oïdium est en progression dans le Lot-et-Garonne, cependant l'intensité reste faible. En septembre, le risque est plus important pour la propagation de l'oïdium à cette période et des symptômes sont observés dans cette même région sur 20 % des surfaces avec une intensité variable selon les parcelles. Cette année, des symptômes de **Botrytis cinerea** ont également été observés sur quelques parcelles en Gironde en mars-juin, notamment chez deux serristes chauffés sur quelques plants avec peu de dégâts observés. De mai à juin, deux sites en Gironde présentaient également des symptômes de **Sclerotinia** avec une intensité moyenne.



Taches d'oïdium sur feuilles de concombre.

(Crédit photo : A. DELAMARRE – BIO Pays Landais)

Pour le mois d'octobre, à la suite du nettoyage des serres, il a été observé des nécroses brunes sur les racines, identifié comme étant **Phomopsis sclerotides (Pourriture noire des racines)** sur 30 % des surfaces. L'intensité des contaminations est forte et l'ensemble des plants peuvent être touchés en serre. Des observations ponctuelles de **Didymella bryoniae** (chancre gommeux) ont été réalisées en Lot-et-Garonne. Des lésions himides et bien vertes ont été alors constatées sur tiges.

## Bilan sanitaire de la Courgette

Cette année, la courgette n'a pas fait l'objet de problématiques sanitaires importantes. On peut cependant noter :

- En mars, présence de quelques foyers de **pucerons** sur de nombreux départements avec quelques auxiliaires (larves de syrphes et coccinelles) qui ont été observés à proximité,
- En juin, en Pyrénées-Atlantiques, de l'**oïdium** est présent sous serre. Les parcelles du Lot-et-Garonne présentent également quelques symptômes d'oïdium avec une très faible pression. On note aussi que la pression **des pucerons** a continué d'augmenter notamment en Dordogne où l'on observe la présence des auxiliaires (larves de cécidomyies, coccinelles...).

## Un grand merci aux observateurs du réseau pour le partage d'informations et leurs photos tout au long de la saison 2023 !

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes :**

Cadralbret, CDA 47, ATFL, CDA 33, CDA 24, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Invenio, Scaafel, Valprim-Rougeline, Vallée Du Lot, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio Périgord, Agrobio 40, Bio Nouvelle-Aquitaine, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, Agrifeel, + agriculteurs et observateurs.

**Parcelles de références :** FREDON Nouvelle-Aquitaine (toutes cultures)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".